

# L'habit fait le GuiHome



BARTHÉLÉMY DECOBECCO

GuiHome vous détend est un personnage en constante évolution en vidéo, mais aussi sur scène, en radio...

Rencontre Stéphanie Bocart

Une imposante couronne royale sertie de pierres précieuses, une veste richement brodée, de grosses bagues glissées autour des doigts et des lunettes à large monture. Pour le visuel de son nouveau spectacle, *GuiHome vous détend Le-Grand*, le youtubeur, humoriste et chroniqueur GuiHome vous détend s'est glissé dans de royaux atours. "Non pas pour être prétentieux, précise-t-il d'emblée, mais parce que le titre de ce spectacle et son visuel englobent de nombreuses thématiques, valeurs et symboliques que je voulais aborder."

Ce nouvel opus se présente, en effet, comme "une transition" pour son personnage, GuiHome vous détend, créé il y a plus de huit ans en se filmant dans sa chambre: un jeune gars naïf et attachant, grosses lunettes sur le nez et casquette posée sur le crâne, qui s'interroge, avec un fort accent namurois, sur mille et une thématiques de la vie quotidienne (les potes, le célibat, la cuisine, le sexe, Halloween, la Belgique, sa belle-mère, le climat, les voisins, etc.).

Aujourd'hui, "on le découvre à un moment de sa vie où il passe de la fin de l'adolescence au début de l'âge adulte. Dans son évolution, je trouvais important de mettre cela en lumière, car tout ce que mon personnage, quand il était enfant et adolescent, a perçu dans les dessins animés, les contes de fées, les discours d'adultes, etc., tout ce qu'il a rêvé sur ce que c'est que la vie d'adulte, la liberté... je le confronte à la réalité, développe-t-il. Et il va se rendre compte à quel point il y a quand même une arnaque dans le rêve qu'on lui a vendu. Voilà pourquoi l'affiche du spectacle est un clin d'œil aux rois, reines, princes et princesses des contes de fées ou à la vie de roi qu'on imagine ou qu'on nous vend dans les histoires."

"Je passais ma vie déguisé"

Si GuiHome est costumé sur l'affiche de son nouveau spectacle, c'est qu'il a une affection toute particulière pour les déguisements, qui lui vient de son enfance. "Dès que j'ai eu la maîtrise des premiers mots, j'ai pris cela comme un jeu, un outil, davantage que comme une manière de dialoguer. C'était, pour moi, un parlophone, se souvient le jeune homme, né en 1992 à Namur. Aux repas de famille ou entre amis, il fallait que je prenne beaucoup de place à table pour imiter mes proches, les adultes que je croisais. Je me rappelle aussi que quand mes parents recevaient de la famille ou des amis, ils devaient se coltiner un spectacle d'humour ou de théâtre dans le salon pendant qu'ils mangeaient." Et de continuer: "Ma maman a décelé cela très vite chez moi. C'est vrai que, du matin au soir, je passais ma vie déguisé. Même en dehors de la